

Orchies ► Interview du maire Dominique Bailly

« Pour le Grand Douaisis »

Le maire d'Orchies plaide pour la création d'une seule et grande intercommunalité. Il tend la main aux élus du Douaisis.

Orchies, c'est la chiorée Leroux, et le basket.» La formule est de Dominique Bailly, maire d'Orchies, conseiller régional et président de la Communauté de communes du Cœur de Pévèle. Le premier magistrat aimerait aller encore plus loin et se dit prêt, s'il le faut, à rejoindre une grande communauté d'agglomération du Douaisis.

L'Observateur du Douaisis : la Communauté de communes du Cœur de Pévèle ne regroupe que deux communes. Ne seriez-vous pas plus forts en regroupant tout l'Orchésis ?

Dominique Bailly : pas du tout ! Quand en 2002, on a commencé à parler de l'intercommunalité dans le Douaisis, je prônais déjà la grande agglomération du Douaisis. Si nous avions été ensemble dans une communauté de communes regroupant l'Orchésis, nous aurions été plus faibles au contraire. Actuellement, ça fonctionne bien avec Beuvry-la-Forêt car on travaille bien ensemble. Si nous évoluons, c'est pour avoir plus de force. Nous ne bougerons que vers une grande agglomération du Douaisis regroupant toutes les intercommunalités de l'arrondissement, de la CAD, de Cœur d'Ostrevent, d'Espace en Pévèle et de Cœur de Pévèle.

Cette grande agglomération, c'est faisable ?

Ce n'est pas possible uniquement en raison de problèmes politiques. Mais oui, c'est ce qu'il faut faire ! C'est ce que nous ont dit des responsables économiques ou associatifs ici même en mairie d'Orchies. Il n'y a que des blocages politiques. Les socialistes du Douaisis se battraient pour une grande communauté d'agglomération du Douaisis en s'appuyant sur la spécificité du territoire et sur nos forces respectives. Pour les implantations d'entreprises par exemple, ça n'a pas de sens de se concurrencer.

Messieurs Poirer et Candelier partagent votre opinion ?

Aujourd'hui, je vous dis non. En 2002, déjà, nous étions prêts à aller dans un exé-



Le reportage vidéo

sur www.lobserveurdudouaisis.fr

Dominique Bailly se dit prêt pour une fusion des intercommunalités.

cutif présidé par Jacques Vernier. C'est l'intérêt de nos concitoyens et de notre territoire. Le Douaisis peine par rapport à cette situation.

« Moi, je tends la main et j'attends »

Paradoxalement, cette revendication vous isole ?

Nous sommes loin d'être isolés. Notre communauté de communes fonctionne convenablement aujourd'hui. Mais si on doit évoluer, il faut que ce soit vers le Grand Douaisis.

Le Pays ne pourrait pas être une solution d'union pour vous ?

Il est hors de question que le Pays de Pévèle se transforme en grande communauté de communes comme certains l'imaginent. Comme Thierry Lazaro. Nous avons intégré le Pays pour obtenir certaines subventions. Si nous intégrons une grande communauté d'agglomération, ça nous ouvre d'autres portes : Orchies pourrait bénéficier de crédits politiques de la ville.

Vous êtes en contact avec des élus comme Christian Poirer ou Jacques Vernier sur certains dossiers ?

Non, et je le déplore. Seule structure comme le SCOT avait permis à tous les élus du Douaisis de toutes sensibilités de se réunir. Il fallait une sortie politique à ce schéma, il fallait le porter tous ensemble. Peut-être que si ça ne marche pas aujourd'hui c'est à cause des identités politiques différentes.

Cela ne vous fait pas peur d'intégrer une structure dominée par Douai ?

Je n'ai pas peur de Douai. Je n'ai pas encore abordé cette question avec M. Poirer. Je l'avais abordée avec Jacques Vernier. Je n'ai pas d'a priori et je suis prêt à travailler avec le président de la CAD. Je tends la main et je me tiens prêt.

Le nouveau sous-préfet a déjà évoqué le sujet des intercommunalités et les possibles fusions...

Je sais qu'un jour la communauté de communes Cœur de Pévèle n'existera plus. Quand, je n'en sais rien. On va devoir m'expliquer pourquoi on ne veut pas de cette grande communauté d'agglomération. Moi, je tends la main et j'attends.

Propos recueillis par Bruno Place et Laurent Goudet

Le point sur les projets orchésiens

« Bientôt un vrai palais des sports à Orchies »

► La petite enfance, ça compte à Orchies ?

Oui. Par exemple, on fête le premier anniversaire de la crèche. Cette structure rencontre un succès phénoménal. Cela dépasse ce que l'on avait imaginé. Il existait déjà une structure d'accueil à Orchies mais elle était dépassée. Il y a eu une vraie opportunité avec la Souris Verte et un partenariat public/privé. Financièrement, la collectivité locale n'était pas capable d'assurer. Or, nous voulions que ce projet voie le jour le plus rapidement possible. On a fait preuve d'originalité. Ce n'est pas la première fois qu'une telle structure repose sur un partenariat public/privé. Mais on a été plus loin car le partenariat va jusqu'au fonctionnement. C'est une première en France. C'est la première fois qu'il y a une mixité dans les statuts du personnel. Nous gardons la maîtrise politique tout en répondant rapidement à une demande.

Nous avons le projet de construire une autre école maternelle



Le maire souhaite garder la maîtrise foncière de sa commune.

La petite enfance, c'est aussi l'école maternelle.

Nous avons déjà l'école maternelle la plus importante du département. Avec 11 classes et 293 élèves. C'est pourquoi nous avons le projet de construire une autre école maternelle. Notre population a augmenté de 12%. Orchies est la commune du Douaisis qui a connu la plus grosse croissance démographique. Notre position géographique est une chance. Nous sommes le maillon fort du Douaisis.

Justement, Orchies, ville de 8500 habitants, maîtrise-t-elle sa croissance ?

Je tiens beaucoup au développement maîtrisé. Nous ne voulons pas dépasser les 11000 habitants. Nos structures ne le permettent pas. La maîtrise du foncier est essentielle de ce point de vue. Comme pour le développement économique. Si des terres agricoles deviennent des zones constructibles, nous voulons être associés. Notre objectif est que le plus grand nombre de citoyens ait un logement de qualité. Nous avons quelque 800 demandes en cours.

Qu'en est-il du développement économique d'Orchies ?

Il y a les 70 000 m² en cours de construction. Cela se remplit bien comme avec l'arrivée de Simply Market qui a généré 35 emplois. Le permis de construire du Point Vert est en cours de validation. On attend encore 2-3 surfaces et d'autres commerces vont arriver sur les 30 000 m² situés en face. Une grande enseigne très connue s'implantera là.

Beaucoup d'autres dossiers dépendent aujourd'hui de la communauté de communes Cœur de Pévèle.

Oui. Le futur centre culturel par exemple. La semaine prochaine, la commission d'appel d'offres va sélectionner l'entreprise. Je voulais que ce centre culturel soit l'émanation d'une volonté citoyenne. On n'est pas là pour concurrencer les scènes nationales du Douaisis. Au lieu d'un projet fait par un bureau d'études, tous les responsables d'associations ont planché sur un pré-programme. Le centre culturel verra le jour dans 18 mois : le temps de le construire. L'investissement total se monte à 2,3 millions d'euros avec des aides de la Région ou du Département.

C'est la même logique pour le sport ?

Pour le sport, on est plus dans une perspective régionale. Le Nord-Pas-de-Calais a un gros déficit en grandes salles. C'est pourquoi il a été mis en place un plan de développement au niveau régional, notamment en vue des jeux olympiques de 2012. Ici, on va implanter une salle d'une capacité de 3500 places. On va lancer un concours d'architecte. Ce véritable palais des sports, digne d'accueillir des compétitions nationales ou internationales, coûtera 10 millions d'euros mais la communauté de communes ne participera qu'à hauteur de 20% soit 2 millions d'euros. Par comparaison, la salle de sports communautaire (ndlr : de l'autre communauté de communes Espace en Pévèle) construite à Coutiches coûte environ 2,5 millions d'euros.

Cumul des mandats, élection, Parti socialiste

« Confiant pour les Régionales »

► On a beaucoup parlé du cumul des mandats lors de l'université d'été du PS. Vous assumez trois mandats différents. Comptez-vous tous les garder ?

C'est une bonne question, pleine d'hypocrisie ! Je suis fiscaliste de formation et je vis de mes mandats. Je suis fier de pouvoir vivre pleinement de ma responsabilité politique. Je suis pour le non cumul mais il faut aussi réformer le statut d' élu. Aujourd'hui je touche entre 1000 et 1500 euros net pour mon mandat de maire. Ok pour le mandat unique, mais on revoit le statut d' élu et on met tout sur la table.

Que pensez-vous du départ de Marc Dolez du Parti socialiste ?

Je suis déçu de son parcours. Pour un homme de cette qualité, au regard de son engagement politique, il mérite mieux que son positionnement au Parti de gauche.

Le départ de Marc Dolez a-t-il affaibli le PS du Douaisis ?

Non, ce départ n'a pas affaibli le PS.

Le PS travaille. Le nombre des adhérents socialistes dans le Douaisis est en augmentation. Avec tous les socialistes, nous travaillons et mettons en place une communication.

Comment voyez-vous le travail de Frédéric Chéreau à Douai ?

Frédéric Chéreau est un camarade, il a la carrure pour être maire de Douai. Son travail de terrain montre qu'il a les capacités de donner un avenir radieux à Douai.

Vous êtes confiants pour les Régionales ?

Oui. Nous sommes en phase active avec un groupe de travail. Le 1er octobre, nous aurons notre chef de file et la liste sera connue en décembre. Je serai personnellement candidat. Nous avons été présents sur tous les sujets sur le terrain. Sur la formation professionnelle, les lycées, le développement économique, les transports. On a répondu à notre engagement.



Il compte se représenter aux élections.